

PLAINTE DE DINA FILLE DE JACOB

Dina, fille de Lia, sortit pour voir des femmes de la région. Lorsque Sichem, fils de Hémor le Hévéen, prince du pays, l'eut vue, il en devint amoureux, l'enleva, coucha avec elle et la viola. Son âme s'attacha à elle, et par des caresses il adoucit son chagrin...

(versets 1-3)

Quand Jacob eut appris cela, comme ses fils étaient absents avec les troupeaux en pâture, il attendit en silence leur retour...

(verset 5)

Furieux qu'ils étaient du déshonneur de leur sœur, les fils de Jacob répondirent avec ruse à Sichem et à son père : "Nous ne pouvons accéder à votre demande (en mariage) ni donner notre sœur à un incirconcis car c'est pour nous chose illicite et néfaste. Pourtant nous pourrions nous mettre d'accord avec vous si vous vouliez devenir semblables à nous et que vous fassiez circoncire tous les mâles parmi vous."

(versets 13-15)

Voici que le troisième jour, alors que les douleurs (de la circoncision) étaient les plus grandes, deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, entrèrent sans crainte, l'épée à la main, dans la ville, et y massacrèrent Hémor, Sichem et tous les mâles avec eux, puis enlevèrent Dina leur sœur de la maison de Sichem...

(versets 25-26)

Jacob dit à Siméon et Lévi : "Vous bouleversez mon existence et me rendez odieux aux Cananéens et aux Phérézéens, habitants de ce pays... Ils vont s'unir et me frapper, et je serai détruit ainsi que ma maison."

(verset 30)

GENÈSE, chapitre XXXIV

*Abrahe proles Israel nata
patriarcharum sanguine clara
incircumcisi viri rapina
hominis spurci facta sum preda,
generis sancti macula summa
plebis adverse ludis illusa.*

*Ve mihi misere
per memet prodite !*

*Quid alienigenas
iuvabat me cernere ?
quam male sum cognita
volens has cognoscere !*

*Ve mihi misere
per memet prodite !*

*Sichem, in exitium
nate tui generis !
nostris in obprobrium
perpes facte posteris !*

*Ve tibi misero
per temet perditio !*

*Frustra circumcisio
fecit te proselitum,
non valens infamie
tollere preputium.*

*Ve tibi misero
per temet perditio !*

*Coactus me rapere
mea raptus specie
quovis expers venie
non fuisses iudice.*

*Non sic, fratres, censuistis,
Symeon et Levi
in eodem facto nimis
crudeles et pii !*

*Innocentes coequastis
in pena nocenti
quin et patrem perturbastis
ob hoc execrandi.*

*Amoris impulsio
culpe satisfactio
quovis sunt iudicio
culpe diminutio.*

Fille d'Abraham,
du sang noble issue
devenue butin
de cet homme impur
d'un peuple sacré
abusée aux jeux

fille d'Israël,
de nos patriarches,
d'un incirconcis,
me voici la proie,
souillure vivante,
d'un peuple ennemi.

Ah ! de moi misérable,
par moi-même trahie !

A quoi bon devais-je ainsi
aller voir ces étrangères ?
Pour mon mal je fus connue
en désirant les connaître !

Ah ! de moi misérable,
par moi-même trahie !

O Sichem, tu fus voué
à la perte de ta race !
au déshonneur éternel
des enfants de notre peuple !

Ah ! de toi misérable,
par toi-même perdu !

En vain tu fus circoncis,
en vain devins prosélyte,
incapable de trancher
ce prépuce d'infamie.

Ah ! de toi misérable
par toi-même perdu !

Tu fus contraint de me prendre :
ma beauté t'avait séduit.
Aucun juge le sachant
ne t'eût infligé de peine.

Vous n'en avez pas, ô mes frères
Siméon et Lévi,
ainsi jugé, avec excès
religieux et cruels !

Vous avez puni l'innocence
aussi bien que la faute ;
vous avez troublé notre père :
dignes d'être maudits.

Les mouvements de l'amour,
le repentir du coupable,
dans un juste jugement
font atténuer la faute.

*Levis etas iuvenilis
minusque discreta
ferre minus a discretis
debut in pena.*

*Ira fratrum ex honore
fuit lenienda
quem his fecit princeps terre
ducta peregrina.*

*Ve mihi, ve tibi,
miserande iuvenis ;
in stragem communem
gentis tante concidis.*

La légèreté du jeune âge
avec son imprudence
aurait dû adoucir la peine
devant un juge sage.

La colère de mes deux frères
aurait dû s'apaiser
de l'honneur que leur fit un prince,
d'épouser l'étrangère.

Ah ! de toi, ah ! de moi !
misérable adolescent,
en un commun massacre
meurtrier de tout un peuple !